

Les
PETITES
FUGUES



Agence Livre
& Lecture
Bourgogne-
Franche-Comté

Les Petites Fugues, festival littéraire itinérant
du 18 au 30 novembre 2019

Anne Collongues



© Ori Bahat

Biographie

Anne Collongues est née en 1985, a grandi dans le Val-d'Oise et vit aujourd'hui à Paris.

Lors de ses études aux Beaux-Arts de Paris (entrecoupées de voyages et d'un semestre à l'école d'Art de San Francisco), sa pratique se cristallise autour de deux pôles : la photographie et l'écriture. Une fois diplômée, en 2009, elle part s'installer à Tel Aviv où elle restera trois ans.

Elle conçoit et anime régulièrement des ateliers d'écriture, travaille en tant que relectrice éditoriale de manuscrits. Son premier roman, *Ce qui nous sépare*, paraît chez Actes Sud en 2016. Ses récentes parutions sont issues de collaboration avec des artistes et s'intéressent au rapport texte/image.

Bibliographie sélective

- *Le poids de la neige quand elle tombe*, Éditions La Passe du Vent, 2018
- *Le Gant*, Éditions Esperluète, 2018
- *Ce qui nous sépare*, Éditions Actes Sud, 2016

Présentation sélective des ouvrages

***Le poids de la neige quand elle tombe*, Éditions La Passe du Vent, 2018**

Contexte

Le poids de la neige quand elle tombe est une œuvre de fiction écrite dans le cadre de la résidence d'écriture « Déplacement », organisée par le service Culturel de la ville de Saint-Gervais Mont-Blanc, en partenariat avec les éditions de La Passe du vent.

Imaginé et écrit en février, avril et juin 2018, ce récit est entrecoupé d'images issues du fonds de la collection Jean-Paul Gay, conservé à la Maison forte de Hautetour. Ce projet a bénéficié du soutien du Conseil Savoie Mont-Blanc.



Présentation

En préparant son déménagement, une femme tombe sur une vieille carte postale qui fait ressurgir un épisode oublié de sa vie. Cette trouvaille sera le déclencheur d'un voyage mémoriel et d'une lettre au fils qui s'écrira à tâtons, au gré de ses souvenirs, nous transportant dans un petit village des Alpes au début des années 80.

Ce soir-là, la narratrice fait une plongée dans son passé : soudain elle a de nouveau vingt ans et part en stop sur les traces de sa mère qui vient juste de mourir. Revisitant ce moment fondateur, elle comprend à rebours certains de ses choix. Les mots qu'elle adresse à son fils deviennent une piste lui permettant de retrouver ces paysages enneigés et des émotions enfouies qui viennent peu à peu éclairer le présent.

Quête et enquête, ce récit explore la question de la transmission, du poids du silence et du pouvoir des mots qui permettent de discerner ce qui nous traverse, le vécu que l'on porte et les vies qui nous habitent ; les mots comme lieux d'élucidation grâce auxquels tenter de mieux se comprendre et avoir une chance de mieux s'aimer.

Extraits de presse

Article publié sur lelitteraire.com, février 2019, par Jean-Paul Gavard-Perret

Le poids de la neige quand elle tombe est une fiction écrite entre février et juin 2018. Le récit est entrecoupé d'images issues du fonds de la collection Jean-Paul Gay, conservé à la Maison forte de Hautetour à Saint Gervais.

L'histoire est celle d'une femme qui, préparant son déménagement, découvre une vieille carte postale. Celle-ci déclenche un voyage mental et une lettre au fils au moment où l'auteure avance et remonte vers un petit village des Alpes au début des années 80.

Soudain, elle a de nouveau vingt ans et part en stop sur les traces de sa mère qui vient de mourir. Revisitant ce voyage à travers celui du temps, les mots écrits à son fils créent des reprises de paysages de neige et d'émotion. Une exploration a lieu : elle tient à un travail autant

de mémoire que de transmission. Dès lors, le mal n'anéantit plus l'humain et le ramène à des vies vécues dans divers types d'amour.

Anne Collongues fait preuve autant de finesse que d'intelligence sans doute parce qu'ici elle n'a pas été créée à partir de la côte d'un homme mais d'une mère aimante qui porte le faix et aussi la légèreté de ses actes.

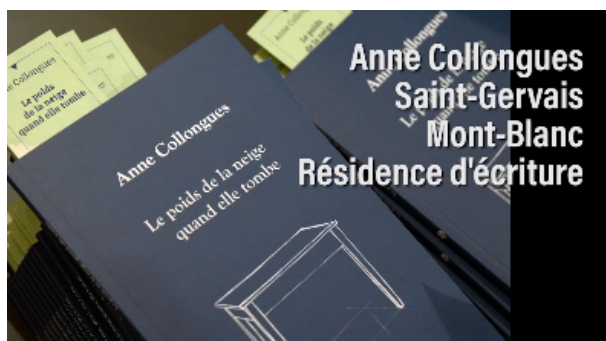
Un tel livre prouve qu'une femme de cœur n'est jamais seule. Et son fils non plus. Il y a toujours avec lui la neige comme art de vivre et de régénération.

Lecture par Nathalie Richard du texte d'Anne Collongues - *Le poids de la neige quand elle tombe* - suivie d'un entretien avec Marie-Madeleine Rigopoulos (Maison de la Poésie) le 21 janvier 2019



[Voir la vidéo](#) (interview d'Anne Collongues à la 35^{ème} minute)

Rencontre à la résidence d'écriture Saint-Gervais Mont-Blanc avec une classe de BTS du Lycée Mont-Blanc René Dayve. Soirée animée par Emma Legrand, Direction de la Culture et du Patrimoine de Saint-Gervais

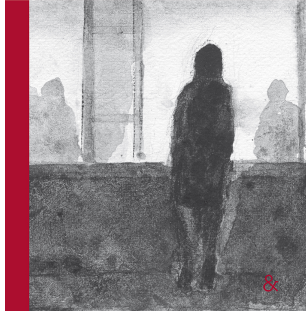


[Voir la vidéo](#) (durée : 7 min)

Le Gant, Éditions Esperluète, 2018

Le Gant

ANNE COLLONGUES
encres de PATRICK DEVREUX



Dans un Paris sombre et pluvieux, la perte d'un gant entraîne une femme à retraverser la ville à rebours de sa journée. Cette recherche dans la nuit devient peu à peu une déambulation où surgissent des souvenirs.

L'écriture d'Anne Collongues suit les méandres des pensées de cette femme, tel un long monologue intérieur, et les encres de Patrick Devreux accompagnent l'errance de la jeune femme, en créant une atmosphère où passants et souvenirs se transforment en ombres et se fondent dans l'obscurité.

Extraits de presse

Article publié dans *Le petit carré jaune (blog littéraire)*, avril 2018, par Sabine Faulmeyer

Qu'il est bon de retrouver une telle écriture toute en douceur, poésie. Et il est beau ce roman. Un long travelling de la mémoire, une mise en place de chaque pièce d'un puzzle, de parcelles de vie, d'un bonheur fugace, une errance nécessaire, un cheminement intime.

Il est à la fois ce quelque chose d'émouvant qui surgit au coin d'une rue, d'un boulevard, un souvenir fugace et essentiel, lointain et pourtant si présent, quasi actuel, le télescopage des émotions, des sentiments et ressentiments. Il est d'une poésie de la pensée, des résolutions prises et celles regrettées, des endroits transités et des grandes foules où se niche l'ultra moderne solitude. Un pouvoir de subjection dans lequel on plonge avec langueur et délectation.

Il est prodigieux de voir combien l'écriture d'Anne Collongues a gagné aussi en maturité. « *Le gant* » est dans l'élégance du mot, de la phrase. On y sent l'étouffement des lieux étriqués où sévit la promiscuité, le mouvement saccadé et mélancolique d'une foule qui ne semble plus vivre et la beauté des souvenirs, la langueur du temps, le désir. La poésie se dégage, se ressent, nous emportant dans une tendresse infinie. Le silence du lieu intervient soudainement, comme un nouvel éclairage qui se joue entre l'histoire et l'affect.

A souligner les magnifiques encres, lavis, réalisées par Patrick Devreux (qui a travaillé notamment avec Nicole Malinconi) qui accompagnent de manière troublante et sensuelle l'histoire. Une très belle approche de deux arts.

Article publié dans *Encres Vagabondes*, février 2018, par Isabelle Rossignol

Ce récit court a un air de nouvelle tant sa trame est ténue et basée sur un simple petit événement qui fait déclic. On ose ici un résumé puisque tout l'intérêt du livre se trouve ailleurs, dans sa mise en écriture, dans la remontée de souvenirs qu'éveille ce petit événement.

La perte d'un gant, tel est l'événement qui déclenche le récit. La narratrice le cherche, ne le trouve pas. Elle erre alors, comme si une partie d'elle-même lui manquait subitement. Cette partie manquante en ravive une autre. Souvenir d'un amant. D'un choix qu'elle aurait eu à faire, a peut-être à faire encore. Le mari ? L'amant ? La narratrice marche et ira jusqu'à trancher en une chute que l'auteure, Anne Collongues, a particulièrement soignée.

Le récit est accompagné de magnifiques gravures en noir et blanc signées Patrick Devreux. Plus qu'illustrer l'histoire, le plasticien la creuse, travaille dans les non-dits du texte, dans ses blancs et ses intervalles. Chaque dessin ou motif permet ainsi des arrêts de lecture, invite à suivre la narration avec la lenteur qui lui va si bien.

C'est un petit objet complet que les éditions Esperluète proposent donc aux lecteurs. Un livre comme une errance intime, l'un de ces moments que l'on s'accorde peu et qui, pourtant, permettent à l'esprit de prendre de nécessaires chemins de traverse.

***Ce qui nous sépare*, Éditions Actes Sud, 2016**



Un soir d'hiver, dans un RER qui traverse la capitale et file vers une lointaine banlieue au nord-ouest de Paris. Réunis dans une voiture, sept passagers sont plongés dans leurs rêveries, leurs souvenirs ou leurs préoccupations. Marie s'est jetée dans le train comme on fuit le chagrin ; Alain, qui vient de s'installer à Paris, va retrouver quelqu'un qui lui est cher ; Cigarette est revenue aider ses parents à la caisse du bar-PMU de son enfance ; Chérif rentre dans sa cité après sa journée de travail ; Laura se dirige comme tous les mardis vers une clinique ; Liad arrive d'Israël ; Frank rejoint son pavillon de banlieue.

Attentive et bienveillante, Anne Collongues fait tourner la lanterne magique de l'existence et livre un texte subtil, aussi juste dans l'analyse psychologique de ses personnages qu'émouvant dans la représentation de leur beauté banale. Ce qui les sépare, c'est finalement ce qui les rapproche : cette humanité qui fait de chacun d'eux un petit monde accomplissant sa modeste révolution, traçant une destinée minuscule qui, au fil de ce trajet dans la nuit des cités-dortoirs, va connaître sa modification.

Extraits de presse

Article publié dans *Culture Box*, par Anne Brigaudeau

À quoi tient la magie de ce premier roman, tout en fluidité ? Comme dans certains films américains, à la tension qui habite chaque personnage saisi à un moment crucial. [...] D'où l'émotion à ras bord et pourtant contenue par une écriture tendue et empathique, et un roman qui file sous les doigts qui le feuilletent, sans jamais s'arrêter. Premier roman prometteur d'une tout juste trentenaire, "Ce qui nous sépare" est à dévorer dans ces trains où l'on ignore tout de ses voisins-voyageurs. Si loin, si proches.

Article publié dans *Le Monde des Livres*, par Raphaëlle Leyris

“ Ce qui les sépare ” pour reprendre le titre du beau premier roman d'Anne Collongues, est moins fondamental que ce qui les rapproche. Un sentiment commun de solitude ; l'espoir secret, tout de même, que la vie ne peut pas être “ que ” cela. [...] Tandis que le train traverse les villes de banlieue, et que la nuit tombe, Anne Collongues projette alternativement la lumière sur Marie, Chérif, Liad, Franck et les autres, faisant émerger les singularités de chacun et posant sur tous le même regard à la fois juste et doux.

Article publié dans *Le Figaro littéraire*, par Mohammed Aïssaoui

Les personnages d'Anne Collongues, eux, prennent un RER qui se dirige en banlieue. Pas de noms de ville ni de stations. Ça n'a pas d'importance. Ce qui compte est le « transport », dans tous les sens du terme cette « manière d'aller à un lieu vers un autre » et cette « émotion vive » qui touchera nos sept passagers. Ce qui nous sépare est le premier roman d'Anne Collongues, également photographe - cela se « voit » dans son récit d'une incroyable maîtrise et plein de maturité. [...] Est-ce le regard tendre et bienveillant d'Anne Collongues sur ces existences qui nous les rend si attachantes ? Sans doute. On pense, sans comparer, au travail entrepris par Pierre Michon dans *Vies minuscules*. La romancière a le sens du portrait, de ces infimes détails qui en disent long. En exergue, elle a repris une phrase de Clarice Lispector : « La journée durant, je fais, comme tout un chacun, des gestes qui m'échappent ». Ce sont ces gestes qu'Anne Collongues a su magnifiquement capter. Ce beau premier roman en appelle d'autres.

Interview d'Anne Collongues dans *La Fringalle Culturelle*, juin 2016



[Voir la vidéo](#) (durée : 6 min)

Interview d'Anne Collongues dans TV5 Monde, mars 2016



[Voir la vidéo](#) (3 min 47)

Podcast *Les livres* sur France Bleu : Charlotte Milandri du blog « L'insatiable Charlotte », nous conseille « Ce qui nous sépare ».

LES LIVRES

Du lundi au Vendredi 18h35



Les livres : le premier roman d'Anne Collongues

Par Fabien Oubric



Diffusion du lundi 25 avril 2016
Durée : 2min

[Écouter l'émission](#) (durée : 2 min)

Contacts :

Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté
25, rue Gambetta
25000 Besançon
Tél. 03 81 82 04 40

- Géraldine Faivre, chef de projet Vie littéraire – Les Petites fugues
g.faivre@livre-bourgognefranchecomte.fr

- Nicolas Bigaillon, assistant sectoriel – Les Petites fugues
n.bigaillon@livre-bourgognefranchecomte.fr

Site internet : <http://www.livre-bourgognefranchecomte.fr>

Site internet du festival : <http://www.lespetitesfugues.fr>



Agence Livre
& Lecture
Bourgogne-
Franche-Comté